

MÉCANIQUE DES SOLS

- o Introduction à la mécanique des sols
- o Caractéristique physique et classification des sols

oEau dans le sol

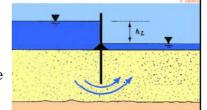
- o Déformations des sols
- o Résistance au cisaillement des sols

PLAN

- o 1- Importance de l'eau dans les sols
- o 2- Contraintes et pressions d'eau dans les sols
- o 2.1- Contrainte dans un milieu granulaire
- o 2.2- Contrainte totales et contraintes effectives
- 2.2.1- Contrainte totales
- o 2.2.2- Pression d'eau et pression d'air
- o 2.2.3- Contrainte effectives postulat de Terzaghi
- o 2.3- Contrainte géostatiques et nappe au repos
- o 3- Loi d'écoulement de l'eau dans le sol
- o 3.1- Hypothèses et définitions fondamentales
- o 3.1.1- Charge hydraulique
- o 3.1.2- Gradient hydraulique
- o 3.1.3- Surface équipotentielles et surfaces isopièzes
- o 3.1.4- Vitesses d'écoulement
- o 3.1.5- Lignes de courant
- o 3.2- Loi de Darcy (1856)
- o 3.3- Coefficient de perméabilité
- o 3.3.1- Dimension et valeur
- o 3.3.2- Perméabilité des milieux stratifiés
- o 3 3 3- Mesure de la nerméabilité en laboratoire

1- IMPORTANCE DE L'EAU DANS LES SOLS

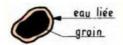
- Effet direct sur le comportement de la plupart des sols
- o capillarité
- o gonflement
- o percolation à travers les barrage
- o tassement des structures
- o instabilités des talus dans l'argile

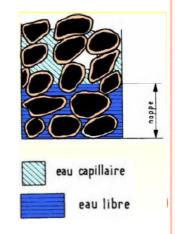




DIFFÉRENTS ÉTATS DE L'EAU DANS LES SOLS

- o On distingue quatre catégorie d'eau:
- o Eau de constitution
- o Eau libre
- o Eau capillaire
- o Eau liée ou absorbée

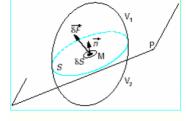




2- CONTRAINTES ET PRESSIONS D'EAU DANS LES SOLS

2.1- Contrainte dans un milieu granulaire

$$\vec{\sigma} = \lim_{\delta S \to 0} \frac{\delta \vec{F}}{\delta S}$$



Contrainte dans un milieu continu

2.2- CONTRAINTE TOTALES ET CONTRAINTES EFFECTIVES

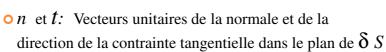
o 2.2.1- Contrainte totales

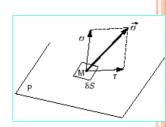
$$\overrightarrow{\sigma} = \overrightarrow{\sigma} \xrightarrow{n+\tau} \overrightarrow{t}$$

 σ : Vecteur de contrainte totale

oσ: Contrainte totale normale

oτ: Contrainte totale tangentielle



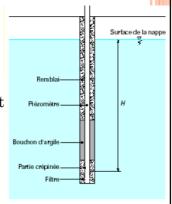




2.2.2- Pression d'eau et pression d'air

- La pression de l'eau est appelée **pression interstitielle et noté u.**
- La pression de l'air est appelée **pression de l'air**
- Les pressions de l'eau et de l'air sont en général comptées à partir de la pression atmosphérique





Mesure de la pression interstitielle Piézomètres 7

2.2.3- CONTRAINTE EFFECTIVES – POSTULAT DE TERZAGHI

 Comment se répartissent les contraintes dans un sol, sachant que ce dernier est multiphasique?

Sol global

- milieu continu, sans distinction entre les phases solide et liquide
- complètement saturé | les contraintes exercées en un point sur une facette donnée

Contraintes totales

Phases prises séparément

- lois de comportement différentes
- répartition des contraintes entre le solide et l'eau

squelette solide

responsable

des déformations

- de la résistance au cisaillement

- incompressible

- aucun résistance au cisaillement

2.2.3- CONTRAINTE EFFECTIVES – POSTULAT DE TERZAGHI

Répartition des contraintes

- o contraintes transmises dans le squelette des grains solides du sol contrainte effectives σ' , τ '
- les seules contraintes pouvant exister dans l'eau sont des pressions pression interstitielle u contrainte normale, sans cisaillement

Postulat de Terzaghi (1925)

contrainte normale total

 $\sigma' = \sigma - u$ Pression de l'eau

Contrainte effective

Remarques

- sol sec $\longrightarrow \sigma' = \sigma$

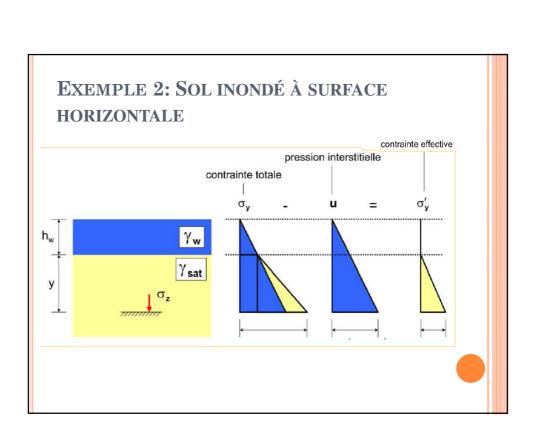
- pas de mesure de σ '

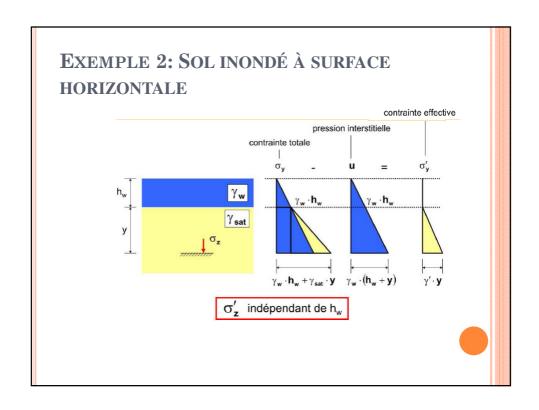
responsable des tassements et de la résistance au cisaillement

2.3- CONTRAINTE GÉOSTATIQUES ET NAPPE AU REPOS Contrainte géostatique (naturelle) o Contrainte dans le sol avant tout chargement supplémentaire o poids des terres Sol saturé à surface horizontale, baigné par une nappe en équilibre : Surface du sol (horizontale) Toit de la nappe

Massif de sol homogène et saturé

- o contrainte totale verticale $\sigma v = \rho gz = \gamma z$
- pression interstitielle $u = \rho w g z = \gamma w z$
- contrainte effective $\sigma' = \rho' g z = \gamma' z$





3- LOI D'ÉCOULEMENT DE L'EAU DANS LE SOL

• 3.1- Hypothèses et définitions fondamentales

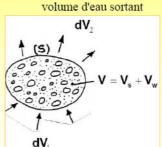
Hypothèses lors de l'étude de l'écoulement de l'eau dans les sols

- o 1- sol saturé
- 2- eau + grains incompressibles
- o 3- phase liquide continue

CONDITION DE CONTINUITÉ

Condition de continuité

- Volume de sol saturé traversé par un écoulement
- pendant dt, dV1 entre et dV2 sort
- si les grains restent fixes et compte tenu de l'hypothèse 2
 - \mathbf{V}_{w} dans S reste le même $\mathbf{dV}_{1} = \mathbf{dV}_{2}$

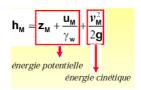


volume d'eau entrant

En hydraulique des sols --- régime permanent

3.1.1- CHARGE HYDRAULIQUE

- Énergie d'une particule fluide de masse unité (exprimée en mètre d'eau)
- Zm: cote du point M par rapport à un plan horizontal de référence
- о Uм: pression de l'eau interstitielle en M
- о Vм: vitesse de l'eau



- Remarque : dans les sols, v est très faible (< 10 cm/s)
- $\rightarrow v_M^2/2g$ est négligeable (0,5 mm vM2 2g pour v = 10 cm/s)

$$\mathbf{h}_{\mathbf{M}} = \mathbf{z}_{\mathbf{M}} + \frac{\mathbf{u}_{\mathbf{M}}}{\gamma_{...}}$$

charge de position charge de pression d'eau

valeur relative dépendant de la position du plan de référence

3.1.1- CHARGE HYDRAULIQUE

- o Notion de perte de charge
- o écoulement d'un fluide parfait (incompressible et non visqueux)

la charge reste constante entre 2 points le long de l'écoulement

- o l'eau a une viscosité non nulle
- interaction de l'eau avec les grains du sol
- dissipation d'énergie ou de charge perte de charge entre 2 points le long de l'écoulement
 - exemple : soit la charge h₁ au point M et la charge h₂ au point N
 - $si h_1 = h_2$ pas d'écoulement et nappe phréatique en équilibre
 - $si h_1 > h_2 \longrightarrow écoulement de M vers N et perte de charge (<math>h_1$ - h_2)
 - charge de position : par rapport à une référence

énergie perdue par frottement

• charge de pression d'eau : hauteur d'eau dans un tube piézométrique

PIÉZOMÈTRE ET LIGNE PIÉZOMÉTRIQUE

- Les piézomètres « ouverts » sont de simples tubes, enfoncés verticalement, dont on relève le niveau d'eau par la longueur d'un poids (ou un contacteur électrique) au bout d'un fil.
- Il existe bien entendu des systèmes plus sophistiqués utilisant un capteur de pression en bout de tube.



PIÉZOMÈTRE ET LIGNE PIÉZOMÉTRIQUE



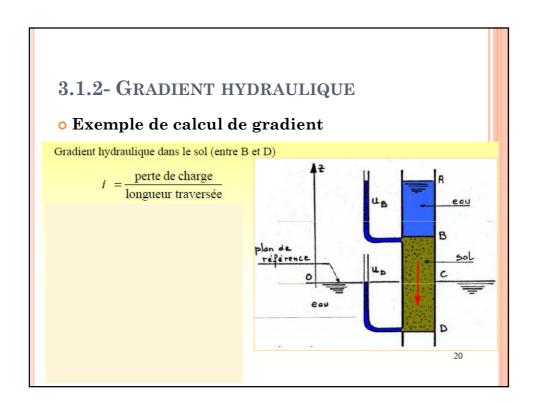
3.1.2- GRADIENT HYDRAULIQUE

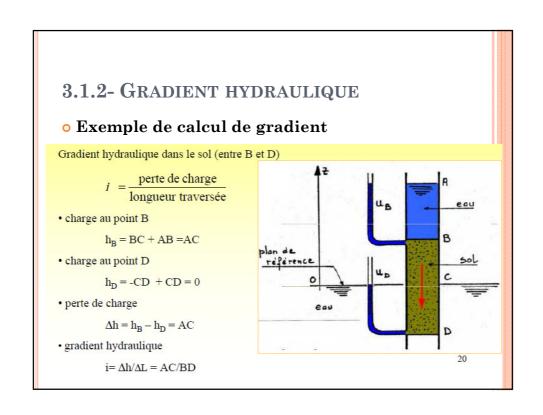
• Le gradient hydraulique est un vecteur défini comme l'opposé du gradient de la charge hydraulique h :

$$\overrightarrow{i} = -\operatorname{grad} h$$

• Il a pour composantes:

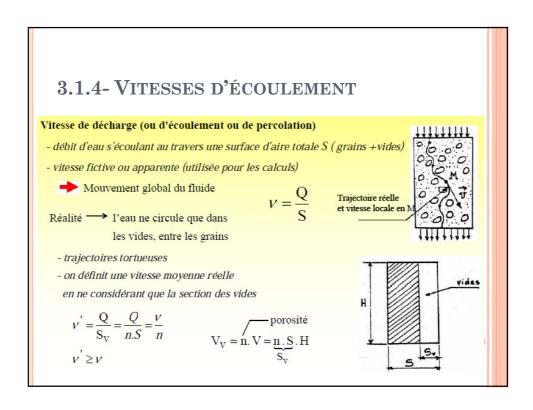
$$i_X = -\frac{\partial h}{\partial x}$$
 $i_Y = -\frac{\partial h}{\partial y}$ $i_Z = -\frac{\partial h}{\partial z}$





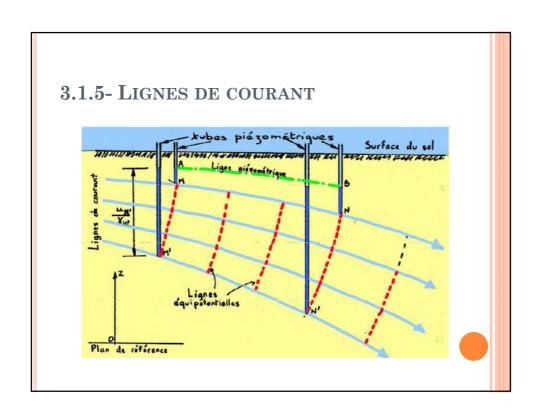
3.1.3- SURFACE ÉQUIPOTENTIELLES ET SURFACES ISOPIÈZES

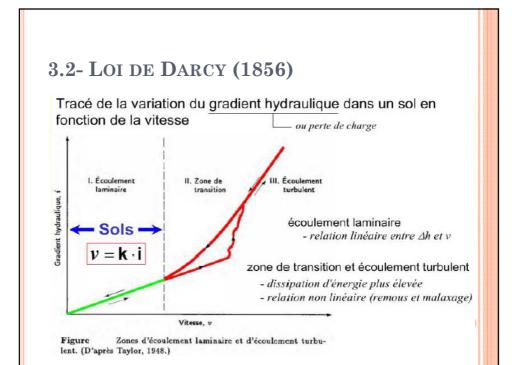
- Les surfaces sur lesquelles la charge hydraulique est constante sont appelées « surfaces équipotentielles ».
- Les surfaces sur lesquelles la pression de l'eau est constante sont appelées « surfaces isopièzes ».
- Le vecteur de gradient hydraulique en un point P est normal à la surface équipotentielle qui passe par ce point.



3.1.5- LIGNES DE COURANT

o On appelle ligne de courant une courbe tangente en chaque point au vecteur vitesse d'écoulement en ce point. Si cette courbe est rectiligne, l'écoulement est dit linéaire.





3.2- LOI DE DARCY (1856)

Autre représentation de la loi de Darcy

$$Q = v.S = k.i.s = k.\frac{\Delta h}{L}.S$$
 débit total à travers la surface transversale S

La loi de Darcy a été généralisée par Schlichter au cas d'un écoulement tridimensionnel dans un sol homogène et isotrope, sous la forme :

$$\overrightarrow{v} = k \ i = -k \ gradh$$

Dans un sol **isotrope**, la **vitesse** d'écoulement est **parallèle** au **gradient** hydraulique, lui-même **normal** aux **surfaces équipotentielles** de l'écoulement.

Par conséquent, la vitesse d'écoulement est normale aux surfaces équipotentielles.

3.3- COEFFICIENT DE PERMÉABILITÉ

3.3.1- Dimension et valeur

Le coefficient *k* de la loi de Darcy, appelé « **coefficient de perméabilité** » (appelé aussi « **conductivité hydraulique** »)

- comment l'eau circule à travers le sol
- unités de vitesse
- varie beaucoup avec la nature du terrain et l'état du sol 10⁻⁸ m/s → 30 cm/an
- Mesurée en laboratoire ou in situ

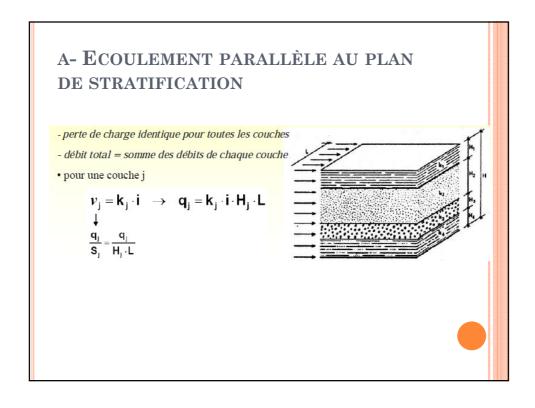
Tableau 1 – Valeurs du coefficient de perméabilité des sols					
Type de sol	Gra	vier	Sables	Limons (silts)	Argiles
k (m/s)	10 ⁰	10 ⁻³) - 6 1(y ⁻⁹ 10 ⁻¹¹
Méthode de mesure en laboratoire	Perméamètre à charge constante			Perméamètre à charge variable	

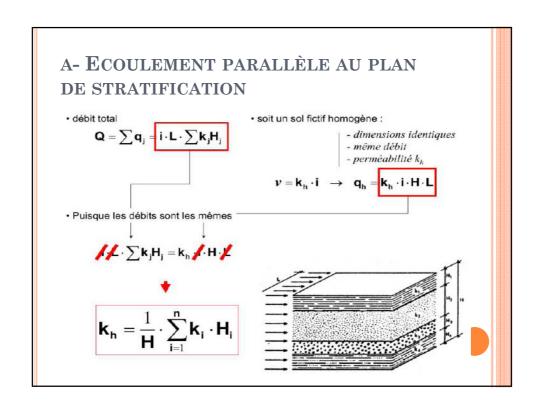
k dépend à la fois des caractéristiques du sol et de celles de l'eau.

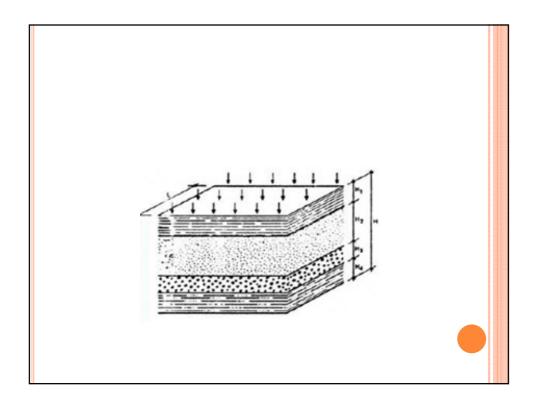
$$k = \frac{K}{\mu} \gamma_w$$

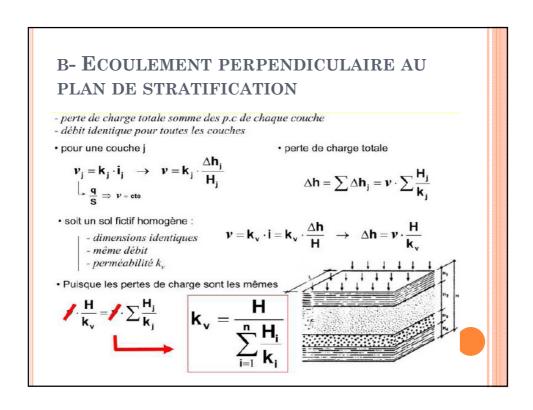
3.3.2- PERMÉABILITÉ DES MILIEUX STRATIFIÉS

- cas des sols composés de couches superposées (ex: sols sédimentaires)
- au lieu de traiter chacune des couches séparément,
- → on définit un terrain fictif homogène









3.3.3- MESURE DE LA PERMÉABILITÉ EN LABORATOIRE

Principe : - relier le débit Q traversant un échantillon cylindrique de sol saturé - à la charge h sous laquelle se produit l'écoulement - utilisation de la loi de Darcy $v = \frac{Q}{S} = k.i = k\frac{\Delta h}{\Delta L}$

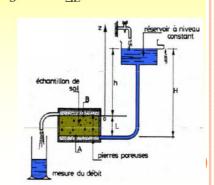
a- Perméamètre à charge constante

pour les sols de grande perméabilité k >10⁵ m/s → sables

$$v = \frac{Q}{S} = k.i = k\frac{\Delta h}{\Delta L} = k\frac{h}{L}$$

$$k = \frac{Q}{S.i} = \frac{Q.L}{S.h}$$

→ nécessite la mesure d'un débit



B- PERMÉAMÈTRE À CHARGE VARIABLE (POUR LES SOLS DE FAIBLE PERMÉABILITÉ)

 $\frac{Q}{S} = k \frac{h}{L} \quad \begin{array}{c} -h \text{ variable} & \text{pour les sols de faible perméabilité} \\ -impossibilité de mesurer } Q & k < 10^5 \text{ m/s} \longrightarrow \text{argile} \end{array}$

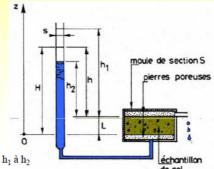
- volume d'eau qui traverse l'échantillon = diminution du volume d'eau dans le tube
 - dV = Q. dt = -s. dh

• en remplaçant Q $S.k.\frac{h}{I}.dt = -s.dh$

• après intégration $k.dt = -\frac{s}{S}.L.\frac{dh}{h}$

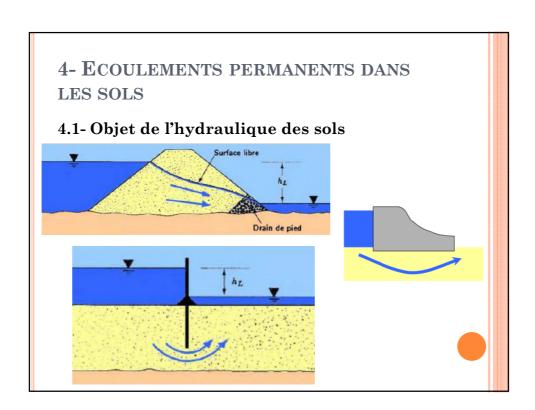


- pas de mesure de débit
- mesure du temps pour que le niveau d'eau passe de h₁ à h₂



4- ECOULEMENTS PERMANENTS DANS LES SOLS

- 4.1- Objet de l'hydraulique des sols
- Etudier les réseaux d'écoulement = application importante de l'hydraulique des sols. En effet, que ce soit pour:
- o barrage en terre
- - mur de palplanches (retenue, batardeau)
- - barrage en béton
- L'Étude des problèmes d'infiltration d'eau est très importante



4.2- ÉCOULEMENT EN MILIEU HOMOGÈNE ET ISOTROPE



Détermination de la charge hydraulique h (x, y, z) en tout point du massif

<u>Hypothèses lors de l'étude de l'écoulement de</u> l'eau dans les sols

- 1- milieu homogène et isotrope (coefficient de perméabilité constant)
- 2- écoulement laminaire et vitesse de l'eau faible
- o 3- écoulements régis par la loi de Darcy: $v = \frac{q}{S} = k.i = k \frac{\Delta h}{\Delta L}$
- o 4- écoulement permanent

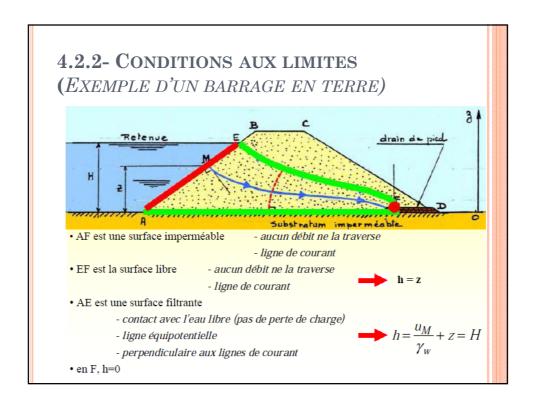
4.2.1- ÉQUATION GÉNÉRALE DE L'ÉCOULEMENT

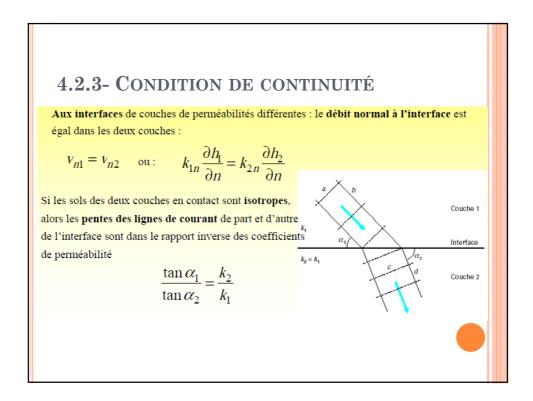
• Equation fondamentale de l'écoulement

$$\frac{\partial^2 h}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 h}{\partial y^2} = 0$$
 équation de Laplace pertes d'énergie à l'intérieur d'un milieu résistant

- · Solution de l'équation de Laplace
 - → lorsque les conditions aux limites sont définies
 - cas simples : solution analytique
 - cas complexes : méthodes numériques

— pour un sol homogène, différentes méthodes méthode graphique, analogie électrique, fragments...

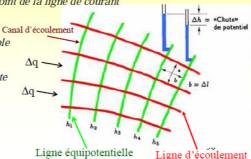




4.3- RÉSEAU D'ÉCOULEMENT (1/4) MÉTHODE GRAPHIQUE

Elle consiste à tracer dans le sol (ou l'ouvrage) un réseau ou un maillage orthogonal délimité par deux types de lignes

- · lignes de courant (ou d'écoulement)
 - cheminement moyen d'une particule d'eau s'écoulant entre 2 points
 - vecteur vitesse tangent en chaque point de la ligne de courant
- · lignes équipotentielles
 - ligne sur laquelle l'énergie disponible pour l'écoulement est la même
 - → ligne où la charge est constante
 - l'énergie perdue par l'eau est la même tout le long ce cette ligne
 - différence entre deux lignes
 - → perte de charge ∆h

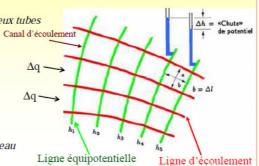


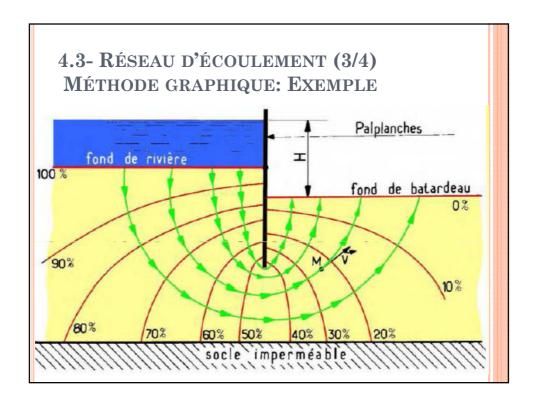
4.3- RÉSEAU D'ÉCOULEMENT (2/4) MÉTHODE GRAPHIQUE

- · réseau formé par ces deux types de lignes
 - orthogonale
 - quadrilatères curvilignes (formes aussi carrées que possibles)
- deux lignes de courant : tube de courant
 - l'eau circule sans sortir
 - débit constant et identique entre deux tubes
- · deux lignes équipotentielles
 - perte de charge constante

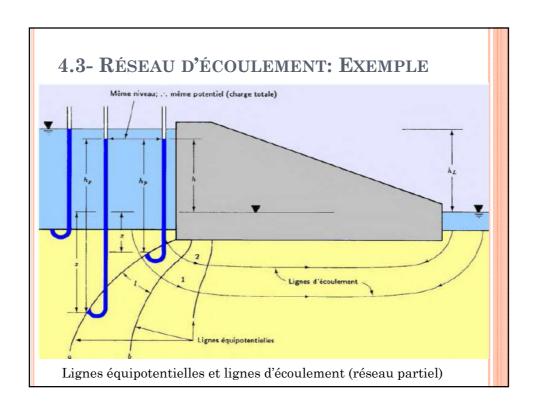
Chaque quadrilatère

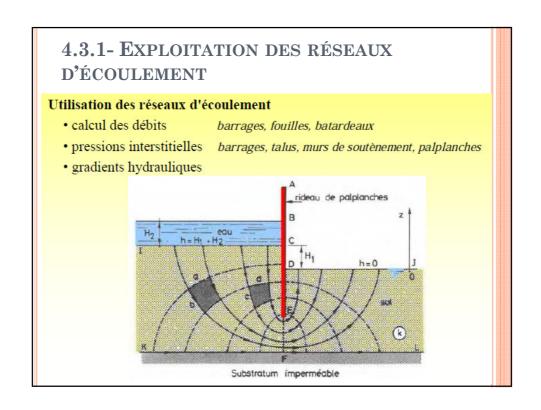
- subit la même perte de charge
- est traversé par le même débit d'eau

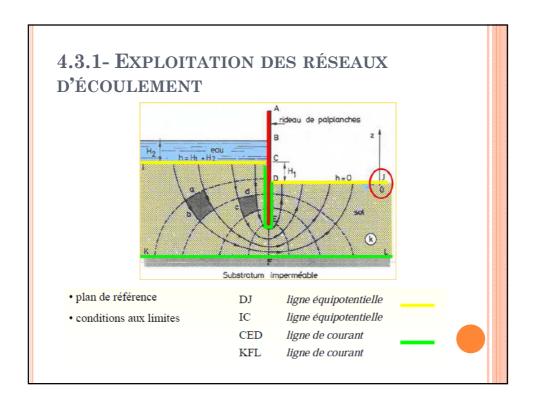


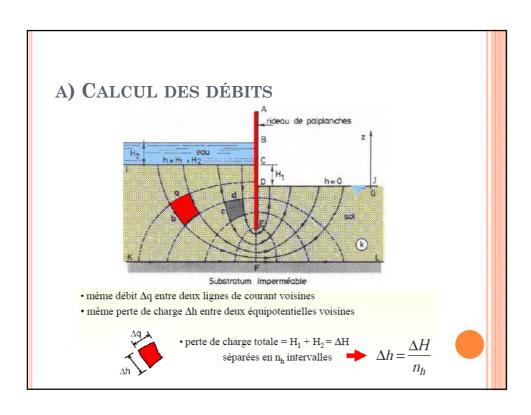


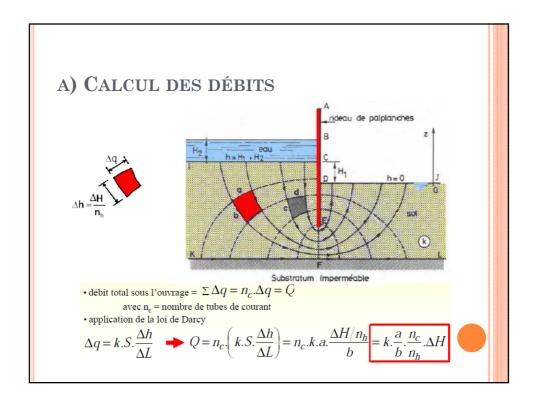
4.3- RÉSEAU D'ÉCOULEMENT (4/4) Comment construire un réseau d'écoulement ? • croquis à main levée • essais successifs - lignes d'écoulement et équipotentielles - carrés dont les côtés se coupent à angle droit • nombre infini de réseaux - convergence vers une solution Exemple d'un barrage

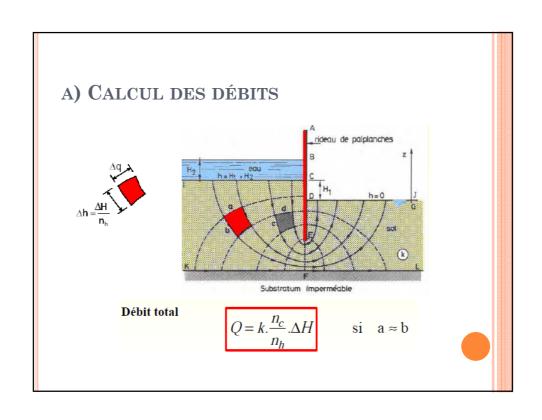












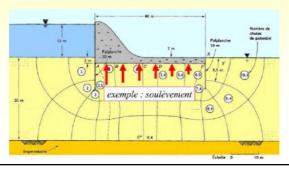
B) CALCUL DES PRESSIONS

Détermination de la pression interstitielle

$$h_M = \frac{u_M}{\gamma_W} + z_M \implies u_M = \gamma_W [h_M - z_M]$$

Avec : la charge hydraulique en tout point vaut

 h_M = charge d'entrée - \sum pertes de charge



C) CALCUL DU GRADIENT HYDRAULIQUE

$$i = \frac{\Delta h}{\Delta I}$$

Le gradient hydraulique est donc d'autant plus grand que les lignes équipotentielles sont rapprochées. Dans le cas particulier de la palplanche, on constate que les gradients hydrauliques sont les plus élevés au pied de la palplanche.

